

91. RUE DE L'UNIVERSITÉ



1911

Cher Maître

J'ai recherché en vain tous ces jours-ci des notes que je n'ai pas publiées, à propos de Kifil. Tout ce que j'ai appris à priori est dans mon livre, pp. 53-54.

Maintenant, en consultant mes souvenirs j'y retrouve l'impression très nette d'une prononciation: Kifil, la consonne initiale fortement accentuée; - la seconde voyelle, plus appuyée, mais de même "couleur" que la première, un ko. Mais s'agit-il d'une forme primitive klā, avec kl comme, transmise en dissyllabique selon la règle constante de l'arabe de l'Iraq (cf. remarques ap. Doussari, Journ. Amer. Or. Soc. 1901 p. XXII p. 103), - en forme d'allure hébraïque ("Bégules"):

Ex: shānā < shānā

le phénomène est curieux; est-il intervenu pour klā?

J. joins à cette lettre une mauvaise photo de la tombe d'Ezéchiel, - où l'on n'a percuté guère qu'un gros nuage, - un grand vent, comme dans la "Vieira d'Ezéchiel" de Sanzio!

Je suis bien reconnaissant de l'intérêt que vous portez à mon thèse. Je la recopie en ce moment, - et me permettrai d'ici peu de vous soumettre quelques uns de mes devoirs. A ce sujet, il y a un passage bien intéressant dans le tafsir d'al Baghī (ms. Londres 1587 f° 95a), que j'ai noté dans al Hallāj, mais dont le texte est malheureusement tronqué, - sans que j'aie pu arriver à le compléter⁽¹⁾. Je le joins à cette lettre, espérant que votre expérience saura en triompher. Je vous renvoie bien vivement de votre indication si sage et si exacte sur l'inscription de šānā -

Je vais m'acquiescer de travail de M. Casanova et vous écrirai dès que je le saurai.

(1) car il s'agit là d'un sorte de thèse gnostique de la création ou régularité.

En sujet d'al Hallaj, j'en signale une source bien inattendue : il y a deux castes hindoues, dans deux petites villes du Gujarat, Daholka et Mandel, les "Pinjaras" (cardiers) et les "Dadivas" (laitiers) qui se déclarent à lui avec sujétion : peut être descendant elle des Hindous que nous savons avoir été convertis par lui il y aura bientôt mille ans. J'ai trouvé cette indication dans le "Gazetteer of the Bombay Presidency" de James M. Campbell, vol. IX (Gujarat), part. I, page 35, n. 1. Malheureusement, avec la laissez aller de tant d'autres travaux anglais, - et cette indication est suivie d'une référence inexacte au "Mirat-i-Ahmad" d'Abd-Mohammed Khan (1760 A.C) : dans cet ouvrage, t. II p. 47 (bibliogr. Bombay), j'ai bien retrouvé une autre notice sur les "Hallajia" (= Pinjaras), mais il n'y a pas trace d'al Husayn Ibn. Mansur et Hallaj. -

Veuillez agréer, cher Maître, l'assurance de mon profond et reconnaissant respect
Louis Massipien

5.25/0/XI

J'ai suis en train de lire vos "Vorlesungen" : comme elles sont utiles, à mes des !

J'ajoute à cette lettre deux autres petites photos, l'inscription à Bagdad moderne sur une tombe de Bagdad (et son synagogue avoisinant) qui les musulmans prennent être la tombe d'un Abul et musulman ; non-pas d'après ?